par les armes, la clairvoyance de l'Église doit mettre en garde ses fils les meilleurs contre l'envahissement des idées funestes qui assiègent toutes les frontières de la chrétienté et qui, accueillies avec complaisance, ou par simple insouciance, multiplieraient bientôt leurs ravages. Nous ouvrirons donc sur nos ruines encore fumantes le procès des thèses qui prétendaient conduire le monde, afin de voir où elles l'ont mené. Jugeant mieux le péril de l'erreur par le méfait de ses conséquences, nous apprécierons davantage le bienfait du catholicisme en reconnaissant qu'il porte toujours en lui une irremplaçable aptitude à prévenir, et, quand il est trop tard, à guérir les maux auxquels s'expose une génération qui se sépare de Dieu.

Peu de chaires se prêtent à l'exposé de ces vastes problèmes aussi bien que celle où j'ai l'honneur de monter aujourd'hui. En cette ville de Montréal, où un ami des Canadiens est heureux de s'entretenir, dans leur langue commune, avec des amis de la France. En cette église Notre-Dame où un incomparable auditoire a été façonné au goût de ces hautes études religieuses par le zèle pastoral et la valeur théologique du clergé de Saint-Sulpice : vieille richesse de famille ici, mise, comme l'autre, au service du bien commun, avec une simplicité qui ne permet aucun égoïsme et une libéralité qui commande cependant la gratuité et rend nécessaire parfois de l'exprimer publiquement. Et par surcroît d'heureuse fortune, cette première confé-